MAXIME FOURNY

PRÉFACE DE FRÉDÉRIC MAZZELLA, PRÉSIDENT-FONDATEUR DE BLABLACAR



50 histoires et leçons inspirantes pour aller au bout de ses rêves

Éditions EYROLLES «L'AUDACE PERMET DE RÉUSSIR LÀ OÙ D'AUTRES ONT ÉCHOUÉ ET D'AVANCER. ALORS À TOUS LES AUDACIEUX QUI LIRONT CET OUVRAGE, PUISEZ-Y LA SOURCE D'INSPIRATION NÉCESSAIRE POUR VOUS LANCER, CES EXPÉRIENCES VALENT LA PEINE D'ÊTRE VÉCUES!»

FRÉDÉRIC MAZZELLA

Ils ont osé vivre une aventure hors du commun, changer de vie ou réaliser leurs rêves. Voici leurs histoires qui vont vous étonner, vous motiver et, à coup sûr, vous inspirer ! Comme celle d'Aymeric, l'ingénieur devenu rigologue, de Marie qui a mené la révolution des serviettes hygiéniques pour améliorer le monde, ou de Pierre qui a réenchanté l'hôpital en facilitant le quotidien des patients et des familles.

Bien plus qu'un livre, Quelle audace! est un déclencheur d'audace, un guide. Et si vous décidiez aussi de vivre autrement, de suivre vos passions, vos envies ?

Après ces 50 histoires inspirantes, vous pourrez créer la vôtre. Celle qui vous ressemble. Celle que vous avez vraiment envie de vivre. Celle qui fera dire à votre entourage : « Quelle audace! »



Serial entrepreneur (il a notamment relevé le défi de créer 13 startups en 12 mois), consultant, conférencier, Maxime Fourny s'est donné une mission : inspirer et participer à l'essor de nouvelles façons de vivre et de travailler. Découvrez son histoire et des contenus exclusifs sur son site: www.maximefourny.com

www.editions-evrolles.com

Éditions Eyrolles 61, bd Saint-Germain 75240 Paris Cedex 05 www.editions-eyrolles.com

Création de maquette et mise en pages: Soft Office.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Éditions Eyrolles, 2019

ISBN: 978-2-212-56784-7

MAXIME FOURNY

PRÉFACE DE FRÉDÉRIC MAZZELLA, PRÉSIDENT-FONDATEUR DE BLABLACAR





Sommire

Préface - Sortir des sentiers battus	11
Introduction	15
4	
1	
Voyage, voyage	
Xavier, une vie 100% nomade	20
Laetitia et Tony, le voyage en famille	25
Laure et Shankar, du voyage à la Nouvelle-Calédonie	30
Margaux et Hadrien, ô tour du monde!	35
Annabelle et Grégoire, le tour du monde de l'artisanat	40
2	
J'aurais voulu être un artiste	
Jessy, femme et artiste graffeuse street art	46
Mathilde, la passion pour l'art	51
Raphaël et Maxime, la passion de la photo	56
France, la (re)mise en avant de l'artisanat	62

Sébastien et Baudouin, l'art du bricolage en ville	67
Robert, l'artiste touche-à-tout	71
Michel, sosie de François Hollande et conférencier	76
Maud, s'assumer et devenir auteure	81
Matthieu, la vidéo et le one-man-show	86
3	
Prendre un enfant par la main	
Claude, la magie du code pour les enfants	92
Mélanie, de l'agence à directrice d'école	97
Sharon, les start-up pour enfants	103
Pascale, le pari de « l'école laboratoire »	108
Frédéric, l'école gratuite, solidaire et inclusive	113
4	
Il en faut peu pour être heureux	
Sarah, la révolution de la psychologie positive	120
Catherine, le pari de l'optimisme	125
Aymeric, l'ingénieur devenu rigologue	131
Emmanuelle, un art de vivre moment après moment	136
Lara, le yoga salvateur	141
Marianne, une nouvelle vie en pleine conscience	146
Cyrielle, les croisières du bien-être	151
Lyvia, oser être soi et faire tomber les tabous	157

L	

Aux	arbres	cito	zens!
HUA	ar bres	CILLO	CIES.

Fabien, l'œuf qui ne tue pas la poule	164
Katarina, ramener la nature en ville	169
Clarissa, au cœur de l'upcycling	174
Gwendoline, le maillot de bain écoresponsable	179
Aurélie, Sofia et Yasmine, reines de l'upstyling	184
6	
«Il faut voir comme on nous parle»: l'art de consommer autrement	
Guillaume, le pari du slip fait en France	190
Guilhem, le pouvoir de la coopération	196
Claire et Diane, consommer autrement	201
Carole, le karité bio et équitable du Bénin	206
Hélène et Anne-Charlotte, à la naissance de l'équitable	211
Marie, la révolution des serviettes hygiéniques	
7	
«Plus jamais seul»: plus forts, ensemb	le
Nicolas, la marque des consommateurs	222
Joanna, donner du sens et «inclure»	228
Antoine, la force de l'intelligence collective	233
Audrey, le majordome des bons plans handicap	238
Anne-Sophie, le lien Bretagne-Amérique	243

Je rêvais d'un autre monde

Philippe, l'extraordinaire aventure Darwin	250
Leonid, réinventer le café, ou l'Anticafé	255
Vincent, révolutionner le marché du travail	260
Allan, minimalisme et quête de sens	265
Vincent, la démocratisation du don	271
Arnaud, l'impact du microcrédit	276
Pierre, réenchanter l'hôpital	281
Et maintenant, que vais-je faire?	
La 51 ^e histoire : la vôtre	288
Ressources utiles	299
Remerciements	301

Quoi que tu rêves d'entreprendre, commence-le. L'audace a du génie, du pouvoir, de la magie.

Goethe

PRÉFACE

Sortir des sentiers battus

Lorsque l'on sort des sentiers battus, on est nécessairement armé d'une bonne dose d'audace. Le chemin n'est pas encore fréquenté, la route n'est pas tracée, il faut oser dans un contexte de grande incertitude, mais aussi souvent de grande solitude. «Les autres » ont du mal à se projeter dans l'avenir imaginé puisque celui-ci n'existe pas encore. Il faut de ce fait audace, optimisme et force de caractère pour mener à bien son projet, le confronter à la réalité sans se laisser désarmer par les obstacles, convaincre une à une les parties prenantes qui permettront la réalisation de l'idée, ignorer les détracteurs tout en se nourrissant des retours constructifs. Il faut aimer résoudre des problèmes, car là est la valeur ajoutée de l'audacieux qui, par sa créativité et son élan, dénoue successivement chacun des nœuds qui se présente sur le parcours. Bref, c'est la solitude du leader qui ne se fait jamais tant ressentir que lorsque le monde ne croit pas encore en votre rêve. Si l'adage dit qu'on se sent seul au sommet, il est tout aussi vrai qu'on se sent bien seul et petit tout en bas de la montagne sans certitude d'atteindre un jour les hautes altitudes!

La mission comme moteur

Alors où puise-t-on la force qui nourrit cette audace? Quelles sont les sources de l'endurance et de la résilience nécessaires à l'accomplissement de son rêve? La source principale réside dans la conviction ultime que l'idée doit fonctionner. Cette conviction qui fait que notre santé d'esprit semble dépendre de la confirmation de notre intuition, de la réalisation de notre vision. Celle-ci donne des ailes et permet de prêcher aux talents qui se rallieront au projet, de convaincre un à un les clients, partenaires, collaborateurs ou investisseurs dont vous aurez besoin pour le développer.

Au-delà de cette aura un peu unique de l'audacieux, votre croyance génère un autre avantage clé: quels que soient les sacrifices demandés, les efforts fournis, les obstacles surmontés, vous n'aurez pas l'impression de travailler. Vous serez acteur d'un destin incertain, certes, mais que votre action contribuera à façonner à chaque instant. Les réalisations, petites et grandes, individuelles ou collectives, qui résulteront de ces efforts seront la plus belle des récompenses.

Sauter, oui, mais pas sans élastique!

Mais soyons réalistes. Ne laissons pas l'audace et la passion nous faire prendre des risques inconsidérés. Sauteriez-vous à l'élastique sans... élastique ? Il faut de l'audace pour sauter avec. Il faut être suicidaire pour sauter sans.

Quels sont les élastiques qui permettent cette prise de risque audacieuse mais calculée? C'est là un jeu d'équilibriste subtil! Dans mon parcours, voici les élastiques qui m'ont soutenu:

- ★ Les ressources financières: de tempérament économe, j'avais mis assez d'argent de côté dans mes premières années de travail et je vivais assez simplement pour pouvoir me permettre de ne pas toucher de salaire pendant que je développais covoiturage.fr (que nous avons ensuite renommé BlaBlaCar pour notre expansion internationale). Cet oxygène n'était pas infini mais permettait de tenir la distance.
- ★ Ne pas partir seul: j'ai tâché de trouver rapidement les partenaires de réflexion aux compétences complémentaires qui ont permis d'affiner l'idée et d'exceller dans sa réalisation. Si l'idée importe, elle est pourtant bien peu sans une exécution hors pair, et c'est souvent là que la partie se dessine. Donc il faut vite savoir identifier et convaincre les associés ou talents capables d'excellence.
- ❖ Une conviction réaliste, ancrée dans l'usage: je n'ai cessé de covoiturer dès le premier jour et d'être au contact de nos utilisateurs pour nourrir mes convictions de la réalité du terrain et des retours d'expériences de nos membres. Il faut tout de suite se confronter à la réalité, quitte à se lancer avec un produit qui n'est pas parfait, mais qui sera enrichi par des retours précis d'utilisateurs. Chez BlaBlaCar, un tiers de l'équipe est «Ambassadeur» (soit le plus haut grade d'expérience sur la plateforme). Cette culture de l'usage est une clé pour rester connecté à la réalité, au service et aux membres de la communauté.
- ★ Une relation à long terme avec les investisseurs: si l'audace est liée à un projet entrepreneurial, il arrive, tôt ou tard, qu'on ait besoin de capital pour passer à la vitesse supérieure. Il faut de ce fait anticiper en se rapprochant des investisseurs pour développer une relation et leur permettre de connaître votre projet et d'observer vos progrès (en d'autres termes, de créer votre crédibilité)

avant d'avoir besoin de fonds. Cet autre type de confrontation à la réalité est souvent dur et nécessite de convaincre sur le potentiel de son idée, mais il importe si l'on souhaite réaliser un projet à grande échelle.

L'audace est la condition sine qua non pour oser franchir l'inconnu. Elle se nourrit d'adrénaline, elle donne des ailes. Accompagnée de passion et des «élastiques» adéquats, elle permet de réussir là où d'autres ont échoué et d'avancer. Alors, à tous les audacieux qui liront cet ouvrage, puisez-v la source d'inspiration nécessaire pour vous lancer, ces expériences valent la peine d'être vécues! Et quoi qu'il advienne, rappelez-vous des paroles de Steve Jobs - un audacieux s'il en est - «Stay hungry, stay foolish*»!

F. Mazzella, président fondateur de BlaBlaCar

Soyez insatiables, soyez fous.

Introduction

Quelle chance vous avez!

Vous vous apprêtez à découvrir un nouveau monde, de l'intérieur. Un monde unique, un monde plein d'énergie, un monde qui change les choses.

J'ai longtemps cru que les gens audacieux avaient quelque chose en plus. Qu'ils possédaient une sorte de certitude, de confiance, ou des conditions différentes qui leur permettaient d'aller plus loin que nous autres pauvres terriens. Mais vous allez découvrir que la réalité est bien différente. Et que la clé est bien souvent la quête de soi, la quête de sens.

Cette quête de soi – et de sens – est un sujet qui me tient à cœur. Et nous sommes de plus en plus nombreux dans ce cas. C'est indéniable, le monde change. Le rythme de ces changements s'est même nettement accéléré et chacun cherche sa place, comprend que les modèles passés ne sont plus nécessairement les bons. Un jour, j'ai découvert le livre de Bronnie Ware, Les 5 regrets des personnes en fin de vie*. Le premier regret était: «J'aurais aimé avoir le courage de vivre comme je le souhaitais, et non de vivre la vie qu'on attendait de moi.» Et cela a fait tilt. On se fait une montagne de l'avis de ses proches, de la société. Faisons «tout bien» pour ne surtout pas les blesser ou sortir du rang. Ne surtout

^{*} Guy Trédaniel éditeur, 2013.

pas faire trembler les certitudes collectives, au risque que tout s'écroule, ou pire, qu'on soit rejeté.

Et si nos proches étaient capables de comprendre le chemin que nous choisissons, celui qui nous convient? Et si le chemin qui nous épanouit permettait de créer une nouvelle société plus humaine, plus respectueuse de l'environnement et plus durable? Et si choisir notre avenir était en fait la meilleure option pour réaliser nos rêves et être reconnu pour notre différence, notre singularité?

Oui, vous n'allez pas seulement découvrir ce monde. Vous allez l'intégrer. Le comprendre de l'intérieur. Attention, l'audace est contagieuse! Vous allez le voir, les formes d'audace sont nombreuses, et les audacieux ont tous les types de profils. Certains sont salariés, d'autres entrepreneurs. Certaines sont des femmes, d'autres des hommes. Certains sont âgés, d'autres très jeunes. Certains ont des entreprises qui valent des fortunes, d'autres des projets en parallèle de leurs activités. Ce livre ne présente bien sûr pas toutes les personnes audacieuses du moment dans le monde, mais une sélection de profils divers, qui se sont livrés pour vous permettre de comprendre leur histoire, leurs blessures, leurs choix, leurs étapes, leurs réalisations et leurs conseils pour vous lancer.

Cet ouvrage ne met pas en avant uniquement des célébrités. Ou uniquement des entrepreneurs à succès qui ont levé des millions d'euros. J'aurais pu, j'ai même hésité. C'est mieux pour vendre des livres, paraît-il... Mais j'ai préféré faire ce qui me tenait à cœur et qui a le plus de valeur pour vous: mettre en avant les audacieux du quotidien. Ceux qui sont comme nous, ceux qui n'ont pas nécessairement l'envie d'être très connus auprès du grand public ou de réaliser des levées de fonds record. Mais ceux qui ont fait le choix de vivre leur vie, de changer les choses à leur échelle. Et, en étant authentiques, certains finissent par avoir une réelle

forme de notoriété et/ou de réussite économique. Ce n'est pas incompatible finalement, au contraire! L'idée de ce livre est donc de mettre en avant des personnes qui ont osé, qui ont fait des choses hors du commun, mais qui sont le plus souvent accessibles et proches de nous.

Dans ce livre, il y a 56% de femmes. C'est également un point important à mes yeux. Ceux qui me connaissent savent que j'ai un côté «féministe» assumé. Mais au-delà de la question des femmes, c'est une question globale de l'égalité de tous face aux opportunités, à l'audace et à la quête de soi. En fonction de son histoire, de sa trajectoire et de sa situation, chacun peut avoir la chance de faire ce qui lui ressemble, de prendre ses décisions, de tracer sa voie, à son image.

À travers ce livre, je vous invite surtout à créer votre propre chemin. Comprendre votre histoire, vos blessures, votre parcours. Puis réveiller les envies qui sommeillent en vous. Vos envies profondes.

Certaines histoires de ce livre vous toucheront. Certaines phrases ou certains mots résonneront en vous. Vous (re) donneront l'envie d'oser, de franchir les barrières psychologiques qui se dressent parfois devant nous. À la fin de chaque histoire, vous découvrirez d'ailleurs les conseils donnés par nos audacieux pour vous lancer.

L'idée de ce livre est réellement de vous nourrir, d'alimenter votre audace, de vous donner ne serait-ce qu'un élément pour vous aider à trouver votre voie. Cette voie qui vous correspond et où vous vous sentirez aligné avec vos valeurs. Et vous verrez qu'il n'est pas nécessaire de tout quitter ou de tout risquer, bien au contraire!

Après ces 50 histoires, je vous invite d'ailleurs à créer VOTRE histoire, cette 51°. Vous pourrez compléter vousmême votre parcours, vos rêves, vos envies, votre situation

du moment et vos objectifs. Après ces 50 histoires, vous aurez fait le plein d'inspiration, vous aurez compris beaucoup de choses, et vous verrez que l'audace a de nombreuses formes. L'audace, ce n'est pas nécessairement de vouloir changer le monde. C'est de vouloir choisir votre voie, votre vie. Celle qui vous épanouit. Et qui est au bout du compte si accessible!

Et vous ne serez pas seul. Entourez-vous, nourrissez-vous, inspirez-vous, tout au long de votre quête. Je vous invite d'ailleurs d'ores et déjà à rejoindre la communauté des audacieux (le lien est sur www.quelleaudace.com). Vous entourer de personnes audacieuses vous procurera une grande force au quotidien, dans les joies comme dans les moments difficiles.

Car oui, le chemin n'est pas toujours facile. Il est parsemé d'obstacles. Mais vous lirez dans cet ouvrage comment chacun des audacieux qui témoignent a franchi les différentes étapes, et leurs conseils vous permettront de faire de même. Et une fois ces quelques barrières franchies, vous verrez que le jeu en vaut vraiment la chandelle!

Je vous invite donc à voir ce livre comme une source d'inspiration, un déclencheur, un révélateur, un guide. Gardez l'esprit ouvert, il y a dans chaque parcours des choses intéressantes, qui peuvent vous nourrir.

Soulignez chaque phrase ou mot qui résonne en vous, vous inspire, lève un frein, fait écho à une blessure chez vous ou vous donne une idée.

Utilisez ce guide et ces histoires pour construire votre propre histoire, tracer votre propre voie.

Ce livre est le vôtre. Vous avez de la chance, le champ des possibles s'ouvre à vous.

Très belle lecture!

1 Voyage, voyage

Xavier, une vie 100% nomade

L'impulsion du voyage est l'un des plus encourageants symptômes de la vie.

Agnès Repplier

Pour cette première histoire, je vais vous présenter un parcours rare, dont j'ai la chance de suivre les joyeuses péripéties de très près. C'est l'histoire de Xavier Poinas, que je connais depuis l'école primaire (pas mal non?). Amoureux de voyage et de liberté, il a choisi une façon de vivre et de travailler qui lui correspond pleinement et qui en fera sûrement rêver plus d'un: il est un... « digital nomad »!

Mais qui est Xavier Poinas?

Xavier Poinas est né à Lyon en 1984. Il a eu une enfance et une adolescence comme les autres (enfin légèrement plus «geek», nous y reviendrons). Il a un petit frère – dont les acrobaties en roller m'ont toujours impressionné – et aime jouer à des jeux vidéo.

Jusque-là rien d'extraordinaire me direz-vous... et vous avez raison!

Mais dès son plus jeune âge Xavier a une passion: l'informatique. Très vite, il est accro et devient ingénieur informaticien.

Un vrai métier de geek: dans un bureau fermé, il passe d'innombrables heures derrière son ordinateur, salarié par une agence, qui elle-même travaille pour de grandes entreprises. C'est un métier avec peu d'interactions sociales. Xavier commence en acceptant ce schéma, mais en Australie. Quitte à travailler dans ces conditions, autant le faire depuis un pays sympa s'est-il dit!

Et on le comprend.

Le déclic - Comment tout a commencé?

En 2011, Xavier a une belle situation, il gagne très bien sa vie.

Mais au fond de lui, Xavier rêve d'indépendance et de liberté. Un jour, il décide donc de quitter son poste et de se lancer dans un projet entrepreneurial avec quatre autres associés. Il est alors Chief Technical Officer (CTO) d'une start-up développant un site Internet. C'est un vrai saut dans l'inconnu: passer de la sécurité du salariat à un projet entrepreneurial. Les avantages sont indéniables: Xavier va pouvoir gérer son temps comme il le souhaite, le voilà libre! Oui mais... avec cette liberté naissent des contraintes: ses revenus vont considérablement baisser. Et l'Australie est l'un des pays les plus chers du monde. Après quelques mois, des questions se posent.

Le plongeon dans le nomadisme

Très vite, Xavier commence à voyager. Son idée est simple : vivre dans des pays qui l'ont toujours fait rêver et où le coût de la vie est faible.

Il travaille ainsi en Colombie, en Égypte, au Vietnam, en Grèce... Il reste quelques semaines ou mois, et quand l'envie lui en prend, il déménage. La météo devient son principal critère. Éviter le froid, et profiter de belles plongées sous-marines, de magnifiques paysages.

Et au fil des voyages, il rencontre d'autres gens comme lui. Entre eux, ils s'appellent « digital nomads ».

Vous avez dit « digital nomads »?

On pourrait les définir ainsi: personnes utilisant le Web ou les nouvelles technologies pour travailler à distance, et voyager partout dans le monde. Lorsque Xavier a rejoint cette communauté, ils n'étaient que quelques centaines de membres. Aujourd'hui, on estime qu'ils sont des dizaines de milliers. Certains pensent même que près d'un milliard de personnes seront nomades dans vingt à cinquante ans. Impressionnant non? Et pas impossible!

À quoi ressemble son quotidien?

Dans chaque nouveau lieu, les mêmes questions se posent: comment avoir rapidement un numéro de téléphone local (très utile pour les petites choses du quotidien), comment avoir un bureau avec une connexion Internet de bonne qualité, comment se faire des amis, comment trouver les endroits sympas où sortir et manger...

Au fur et à mesure des voyages, les réponses se font plus rapides et Xavier se sent très vite chez lui. Il a même ses destinations préférées. Il passe par exemple quelques mois chaque année à Chiang Mai (haut lieu de rencontre entre digital nomads dans les montagnes thaïlandaises) ou à Dahab en Égypte (où j'ai eu la chance de le retrouver pour faire du kitesurf en plein hiver et écrire ce livre au soleil... il y a pire non?).

Son quotidien est également changé depuis quelque temps. Xavier n'est plus seul. Il a une compagne. Canadienne et... digital nomad. Free-lance en webmarketing, elle a des clients partout dans le monde. Il l'a rencontrée en Thaïlande et ils voyagent désormais ensemble aux quatre coins du monde. Une bien belle romance, aussi unique que ces deux loustics!

Un moment difficile?

«J'ai eu la "bonne" idée de laisser mon ordinateur et mon téléphone dans un taxi en Égypte. Quand on est digital nomad et qu'on ne parle pas la langue du pays, se retrouver sans moyen de communication ni moyen de travail est un vrai moment difficile...»

Un grand bonheur?

«Plonger aux îles Galápagos, dans une réserve marine avec une faune incroyable, parmi les requins-marteaux, les lions de mer, les raies manta et les tortues de mer... une expérience extraordinaire!»

À VOUS DE JOUER!

Vous voulez en savoir plus ou féliciter Xavier?

Une seule adresse: www.quelleaudace.com

Vous y retrouverez également les liens utiles, avec notamment:

- les groupes Facebook « référence » des digital nomads;
- la plus grande communauté de digital nomads du monde (Slack);
- les comptes Twitter à suivre absolument si vous vous intéressez aux digital nomads;
- le site regroupant le plus grand nombre d'informations pour digital nomads, dans le monde entier;
- une liste des sites permettant de trouver des missions ou des clients lorsque l'on est un digital nomad français;
- une liste des métiers les plus fréquents chez les digital nomads, pour vous donner des inspirations (ou des idées de reconversion, qui sait!);
- et puisque c'est toujours sympa (vous me remercierez après): les sites de rencontres spécialisés dans la communauté nomade!

Ses conseils si vous souhaitez vous lancer:

- Rentrez en contact avec des personnes qui ont déjà sauté le pas.
- Imaginez concrètement votre premier voyage: où iriezvous? Auriez-vous déjà un client? Quels seraient vos besoins mensuels?
- Faites un test: un ou deux mois minimum durant lesquels vous essayerez ce mode de vie et verrez si vous souhaitez continuer.
 Rien de mieux qu'un test pour facilement accepter de se lancer.

Lactitia et Tony, le voyage en famille

Le voyage est le meilleur moyen de se perdre et de se retrouver en même temps.

Brenna Smith

L'histoire de Laetitia et Tony est celle d'une famille très unie et hors du commun, qui a l'immense mérite de vivre ses rêves et d'avoir fait du voyage un vrai mode de vie. Attention, leur histoire pourrait vous donner une sérieuse envie d'évasion...

Mais qui sont Laetitia Meslet et Tony Samson?

Laetitia et Tony sont nés respectivement en 1981 à Paris et en 1986 à Brétigny-sur-Orge (91).

Studieuse et ayant des milliers de rêves, Laetitia a passé son enfance en Normandie avec son frère (qui a un an de plus qu'elle), ses parents et à proximité de sa famille proche. Leur maison est isolée à la campagne, et Laetitia passe de longs moments à rêver sa vie. Elle a d'ailleurs eu une

adolescence conflictuelle avec ses parents: «Il fallait que je rentre dans le rang, que je ne fasse pas d'écart, pas trop de bruit... et je suis rentrée dans le rang comme prévu.»

Tony, lui, a vécu jusqu'à l'adolescence en région parisienne, puis en Bretagne. Il a une enfance plutôt heureuse, «quoique, avec pas mal de moments d'ennui», et toujours un sentiment d'être plus ou moins en décalage. Lorsque son père a acheté un ordinateur, cela a changé la vie de Tony. Rapidement, il se lasse d'être passif devant l'écran, et souhaite créer des choses. Plutôt que de jouer, il commence à concevoir des jeux. Puis vient Internet: Tony se lance dans la création de sites Web, dont un site d'humour qui fonctionne très bien. Il s'en lasse et le revend à 17 ans, sans projet précis pour la suite, juste pour passer à autre chose.

C'est à l'été 2009 que Laetitia et Tony vont se rencontrer, à un festival de musique. Ils ont dansé ensemble, discuté toute la soirée, et ne se sont plus quittés. « On avait tous les deux des débuts d'envie de voyage et de liberté qui germaient en nous. »

Le déclic – Comment tout a commencé?

L'été 2014 a été un véritable déclic pour eux.

Tony avait créé huit ans plus tôt (à ses 20 ans) une société avec un associé à Amiens. Avec le temps, il commençait à y prendre moins de plaisir, et avait décidé en 2012 de quitter la ville pour revenir en Bretagne et gérer sa société à distance. «Mais je me suis rendu compte que ça ne me convenait pas plus. Avec une vingtaine de salariés, j'étais devenu manager... je ne mettais plus les mains dans le cambouis, et la relation avec mon associé s'était dégradée.»

Tony décide alors de tout revendre, sans projet réel pour la suite et sans filet, sinon le fruit de la vente mais qui n'allait pas leur permettre de tenir indéfiniment.

Dans le même temps, ils apprennent que Laetitia est enceinte. C'est une vraie motivation pour aller au bout du difficile processus de revente. Pour Laetitia, attendre un enfant a également été une révélation. Après avoir fait des études de comptabilité, ce qui n'était pas du tout sa passion, et travaillé dans la banque pendant six ans, elle cherche sa voie et fait un diplôme universitaire en ressources humaines. «Mais cela ne me convenait pas non plus... Le déconditionnement était en marche. Apprendre que j'étais enceinte a été un déclic. Il fallait qu'on change radicalement de mode de vie.»

La nouvelle vie

La vente de la société (signée en février 2015) et la naissance de leur fille Éléanor en mai 2015 marquent donc un nouveau départ. « Comme plus rien ne nous retenait, nous avons commencé à imaginer un projet de grand voyage. Nous avons débuté par quelques petits déplacements avec notre bébé, puis en septembre 2016 nous sommes partis avec un aller simple, tous les trois. »

Les premiers pas auparavant? « Ne plus avoir de maison. Se débarrasser du matériel et du matérialisme. Et en même temps, se débarrasser des codes de notre société qui disent qu'il faut une maison, un boulot, une nounou pour s'occuper de ses enfants, tout un tas de choses... »

En septembre 2016, ils débutent leur aventure en partant tous les trois pour un aller simple au Sri Lanka, avec un sac à dos de 23 kg. Toute leur vie et tout ce dont ils avaient besoin étaient dedans. «Ce grand départ a créé une vraie rupture dans notre vie et notre mode de vie... nous sommes revenus en septembre 2017, avec un bébé dans le ventre de Laetitia, et aucune envie de reprendre une existence normale.»

Tony a relancé une entreprise sur le Web « qui fonctionne très bien ». Il développe des sites qu'il édite puis monétise (via de la publicité et de l'affiliation), et Laetitia gère la comptabilité. « Cela nous permet d'être complètement libres car on s'est débarrassés des questions financières et presque du travail », précise Tony. En avril 2018, Victor, un second petit aventurier, les a rejoints. Ils ont acheté un camping-car avec lequel ils voyagent depuis mai 2018. « Cela nous permet de rencontrer énormément de personnes qui nous enrichissent, et font évoluer progressivement notre projet de vie. »

Le bilan

Bien sûr, Laetitia et Tony se sentent libres. Libres de leurs mouvements, libres dans leur tête. « Le revers de la médaille quand on a autant de liberté, c'est qu'il est parfois dur de choisir! Nous passons énormément de temps à tout remettre à plat, à nous interroger sur la suite, sur nos envies, sur ce qui nous semble le mieux pour les enfants... mais le jeu en vaut la chandelle. » Aujourd'hui, leurs enfants ne sont pas scolarisés. « Nous souhaitons leur offrir des parents présents 24 h/24, pour leur bien-être et pour ne pas déléguer leur éducation. Ils n'iront pas à l'école mais ils iront à l'école de la vie... c'est à la fois formidable